

De l'utopie créatrice à l'utopie spirituelle

Depuis le début de l'année 2020, le monde entier tourne en boucle autour du coronavirus ou covid 19. Je n'emprunterai pas ce chemin. Beaucoup d'autres, plus compétents, plus sociologues, plus psychologues, plus philosophes, plus spirituels, sauront mieux le faire. Je prendrai un chemin de traverse qui débouche sur une clairière, un paysage, un avenir que je ne connais pas, mais qui est porteur de souffle, de vie.

En 2021, nous fêtons les 10 ans de la bénédiction du monastère, de l'oratoire. Hormis tous les acteurs architecturaux, culturels, ronchampoïses, qui sont devenus de grands amis, je ne veux pas oublier l'unique inspirateur de notre folle aventure. Je veux parler de Dieu, de l'Esprit Saint. Nous avons trouvé à l'époque une expression : utopie créatrice. Je crois qu'aujourd'hui nous avons à entrer dans une nouvelle utopie créatrice, à aborder un rivage, non pas comme on échoue sur une île déserte après un naufrage, mais un nouveau rivage proposé par le Seigneur, comme Il nous avait offert l'utopie créatrice.

Quel rivage ?

Un rivage où l'on pourra bâtir, non pas une maison de pierres, mais un lieu de relations. L'expérience du confinement nous a démontré combien la relation est essentielle, vitale à l'homme. Il ne s'agit pas de devenir un lieu de passage où l'on est heureux de se rencontrer, puis on se dit au revoir, et tout s'arrête. Il s'agit de construire un lieu où la relation se bâtit à l'intérieur de chacun, qui donne sens à la vie, individuellement et ensemble. Sans doute nous faudra-t-il faire évoluer notre liturgie, notre façon d'accueillir, de vivre au quotidien, oser apprivoiser la société d'aujourd'hui dans sa complexité, ses richesses et ses failles. Ce n'est pas en multipliant les rencontres qu'on entre en relation avec quelqu'un ; c'est en laissant les cœurs se recevoir les uns des autres qu'on peut imaginer et construire un monde de paix fraternelle tel que notre Seigneur Jésus le Christ est venu l'instaurer sur la terre.

Notre vie de clarisse est une vie de retrait du monde, de silence, de solitude, de prière. Il ne s'agit pas de brader ce qui fait notre centre, mais au contraire de le consolider, de l'étoffer afin de faire connaître toujours plus Celui qui nous donne la vie et nous fait vivre. Je ne veux pas parler d'un petit bonheur à l'eau de rose, de visages souriants figés, d'enthousiasme hors sol, de fraternité hypocrite, etc. Non, je veux parler d'utopie mystique, intérieure, spirituelle, celle qui permet au Créateur de transformer l'humanité en une immense voie lactée, plaçant chaque étoile au bon endroit afin que chacune trouve son sens et donne sens à l'ensemble des étoiles. Autrefois, pour parler de l'espérance, une expression disait : « ne raccourcissons pas le bras de Dieu ». Aujourd'hui, j'ai envie de reprendre la phrase d'Etty Hillesum : « *Et si Dieu cesse de m'aider, ce sera à moi d'aider Dieu* » en la traduisant ainsi : « Et si Dieu devait cesser d'être le cœur de l'humain, ce serait à nous d'aider Dieu à reprendre sa place dans le cœur de l'humain ». Voilà notre raison de vivre sur la colline auprès de Notre-Dame du Haut.

soeur Brigitte



Les clarisses à Ronchamp

Printemps - été 2020



Agenda

- Fête de **sainte Claire** : à 20h15 le 10 août : veillée à l'oratoire ; à 11h le 11 août : Eucharistie à Notre-Dame du Haut
- Fête de **l'Assomption** : le 15 août : Eucharistie à 10h30 et prière mariale à 14h30
- Fête de la **nativité de Marie** : le 8 septembre : Eucharistie à 10h30 et prière mariale à 14h30
- **Rencontre interreligieuse** à Notre-Dame du Haut : *Souffle et musiques sacrées*, le dimanche 13 septembre après-midi
- Fête de **saint François** : le dimanche 4 octobre : rassemblement organisé par la pastorale des familles du diocèse de Besançon, avec les fraternités franciscaines sur le thème de *Laudato' si* (horaire à déterminer).



Pour devenir amis du monastère Sainte-Claire à Notre-Dame du Haut - Ronchamp (Franche Comté) remplissez le bulletin ci-joint



Notre dernière lettre s'intitulait **EN AVANT !** Tous les chemins semblaient ouverts à de larges espaces... Et puis, brutalement : **ARRÊT COMPLET !** La pandémie au Covid-19, que tout le monde connaît maintenant, s'est répandue dans le monde entier. Confinement obligé ! Au sein de tant de drames et de services héroïques, comment l'avons-nous vécu, sur notre colline déserte ?

Avant tout, merci pour tous les gestes d'amitié qui nous ont soutenues, car sans être atteintes dans notre santé, nous souffrons des conséquences de ce virus. Mais comment avons-nous participé à ce combat pour la vie ?

En contemplatives que nous sommes. C'est ce que nous essayons de vous partager aujourd'hui, dans l'espérance d'un avenir qui se prépare pour tous... spécialement pour nous qui célébrerons en 2021 les 10 ans de notre Monastère et de la Porterie, sans doute en présence de Renzo Piano.

Osons encore faire des projets ! C'est le propre des vivants.

soeur Marie-Claire, *abbesse*

Monastère Sainte-Claire, 13 rue de la Chapelle, 70250 RONCHAMP (France)

monasteresteclaire@orange.fr ou steclaireronchamp@orange.fr

www.clarisses-a-ronchamp.fr - tél. : +33 (3) 84 63 13 40

Une vie secrète sur une colline déserte

Pendant 8 semaines, nous avons vécu un confinement 4 étoiles : une vie communautaire à huis clos, pour nous contenter d'être là à prier, à aimer, sur une colline désertée par les visiteurs.

La création

Une vie végétale et animale s'est largement déployée dans notre environnement immédiat, longuement contemplé sous le soleil printanier. Dans un silence habité, nous nous sommes laissées surprendre par le message des créatures. Ponctué de chants d'oiseaux, un murmure de bourdonnements révèle l'intense activité d'abeilles butineuses à la fête dans les grappes des acacias en fleurs. L'air s'emplit d'un subtil parfum et notre table de nouvelles saveurs. A la table de la création, tout nous est offert à la louange du Créateur. Une présence respectueuse et reconnaissante à notre planète-maison commune et à tous ses habitants devient source d'émerveillement, d'ouverture à la profondeur du visible qui touche, frôle, évoque l'invisible... indicible.



La prière

Une vie liturgique à huis clos intensifie notre écoute de la Parole de Dieu qui résonne toujours nouvellement en fonction des événements. Le confinement n'est-il pas un Samedi Saint prolongé, une attente vive de délivrance, l'espérance d'une résurrection à l'aube d'une pandémie surmontée ? Nos célébrations tissent entre nous et avec tous ceux qui nous sont proches ou lointains, les liens invisibles d'une communion, d'une solidarité. Oui, en période de crise sanitaire, la prière d'intercession se fait plus fervente pour les malades, les soignants et tous les travailleurs de l'essentiel.



L'intériorité

Une vie secrète croît dans le silence de nos cœurs où veille la conscience d'exister par grâce, la paix, la joie qui respire. Sans bruit, lentement mais sûrement, nous empruntons un chemin non indiqué, non tracé, tout personnel qui nous conduit à approfondir notre relation avec l'hôte intérieur, à combattre pour naître et renaître en Dieu.

La mission

Le temps libre, le ralentissement de nos activités lié au confinement est mis à profit pour partager en communauté sur notre mission de présence de prière permanente sur la colline de Ronchamp. En déconfinement progressif, nous voici unanimes : vivement le monde de demain !

Après une expérience transformante, avec confiance et espérance, j'ose croire en un monde résilient et sobre ni « d'après », ni « comme avant » mais « en avant » au souffle de l'Esprit. Celui-ci est bien à l'œuvre à Notre-Dame du Haut à l'abri de laquelle nous nous réjouissons d'accueillir à nouveau visiteurs et pèlerins en quête de ressourcement.

Sœur Maggy



Télé-travail ?

Chômage à temps partiel ?!...

En cette période de confinement, nous voilà d'autant plus solidaires de nos frères et sœurs !

Le travail à domicile, nous avons l'habitude !... Mais encore faut-il en avoir ?!...

Les séjours prévus dans notre hospitalité sont annulés les uns après les autres, y compris le week-end de spiritualité franciscaine de la création !... Suite aux reports des baptêmes et autres sacrements, les commandes d'écharpes sont ajournées !... L'atelier de vêtements liturgiques expédie les dernières étoiles !...



Et alors ?!... Que faire ?!...

Eh bien, comme pour beaucoup, le confinement se révèle, paradoxalement, un magnifique terreau de... créativité !... Les idées jaillissent :

- « Quelle bonne opportunité pour faire de grands ménages de printemps ! »
- « Et si j'en profitais pour faire des rangements, trier et classer mes dossiers ? »
- « Je vais enfin pouvoir me mettre à jour dans la rédaction de la chronique ! »
- « Il y a bien longtemps que l'atelier de bougies ne m'a pas vu à l'oeuvre ! Occasion de renouveler mon stock pour l'oratoire ! »
- « Je vais travailler d'arrache-pied à ma thèse ! »

-
- Et voici que la sœur chargée de l'accueil « recycle » sa mission en inaugurant des méditations hebdomadaires envoyées aux ami(e)s !
- Très tôt, des recherches sont faites pour la confection de masques en tissu. Si bien que lorsque ceux-ci deviennent vivement conseillés, nous sommes opérationnelles pour fournir ceux et celles qui nous en font la demande (à commencer par la mairie de Ronchamp) !
- Cette période de disponibilité est favorable également à la création de nouveaux articles : sacs en tout genre, pochettes, etc... et autres perspectives...
- Sans compter le jardin qui s'éveille et nécessite davantage de soins...

Par ces diverses activités, par la liturgie et par toute notre vie sur la Colline déserte, nous sommes bel et bien, et encore plus intensément, en communion avec tous.

Sœur Marie-Laetitia



Confinement et réflexions britanniques

Disparus les bruits des motos qui vrombissent dans le bois ... remplacés par le bourdonnement des abeilles ivres de l'abondance des fleurs d'acacias.



Disparus les visiteurs nombreux, visibles, qui cherchent ici la beauté des lieux ... À leur place les visiteurs de nuit : une horde de sangliers, invisible, cherchant des trésors inconnus de nous, cachés dans la terre.

Disparues les voix en langues étrangères ou connues... Les oiseaux et quelquefois les criquets chantent plus fort pour remplir l'air vide.

Disparus les sillages des avions dans le ciel... les étoiles étincellent davantage dans l'atmosphère purifiée. L'herbe qui n'est pas tondue, aux petites fleurs minuscules, qui forment ensemble un tapis de couleur pastel, danse avec le vent comme les vagues d'un large océan.

Nous vivons quotidiennement un clôturé choisie qui n'est vraiment pas la même qu'un confinement imposé.

Pour beaucoup et pour moi, le deuil est là : L'angoisse du cœur de ceux qui ne peuvent pas visiter leurs proches, qui ne peuvent pas leur dire adieu. Grâce à la transmission directe (live streaming) j'ai regardé les funérailles de ma mère en Angleterre, mais je n'étais pas là, j'étais absente. Nous sommes créés non seulement comme individualité mais comme être social. Il vaut mieux parler de distance sanitaire que de distance sociale.

Jésus a dit « Venez à moi vous tous qui portez de lourds fardeaux et je vous donnerai le repos » ; Il n'a jamais dit : restez à distance ! Il a guéri non seulement par le toucher de ses mains mais aussi et surtout par ses paroles. L'épisode actuel nous pousse à réfléchir et redécouvrir ce pourquoi nous sommes faits.

Sœur Marie-Thérèse

